

Orthographe n°50

Semaine -1	Copie texte 1	A.D.O. : <i>Il rongait les os jusqu'à ce qu'ils fussent nets.</i>
		Vocabulaire + questions sur les textes

Semaine 1	Copie texte 2	Préparation
------------------	---------------	--------------------

Semaine 2	Copie texte 3	<p style="text-align: center;">Dictée :</p> <p>Souvent, Jacotot venait jusqu'à la maison. Il s'étalait dans un fauteuil, les jambes allongées, bien accoudé sur la table. Je savais que tant qu'il serait là, on entendrait parler de chasse.</p> <p>Il mangeait comme un trou, à grand bruit. Il prenait les os à la main, les rongait.</p> <p>Il brandissait si haut sa fourchette et chargeait tant son assiette que je me disais : « Pourvu qu'il en reste pour moi ! »</p>
------------------	---------------	--

Total 79 points	<p>Venait – à – s'étalait – jambes – allongées - accoudé – savais - tant - serait – là – on – entendrait - parler - mangeait – à - prenait - à - rongait - brandissait - si – sa - chargeait - tant - son – disais : 50 points (2 points par règle)</p>
------------------------	--

Souvent - venir - jusqu' – maison - étaler - fauteuil - jambe – allonger – accouder - table - entendre – parler - chasse – manger - trou - grand – bruit – os – main – ronger - brandir - haut – fourchette - charger - assiette - dire - pourvu - rester - moi : **29 points (1 point par mot) E = 2 points en moins par erreur (mot à séparer) - E = 1 point en moins mot à rapprocher**

Semaine 3	Copie texte 4	Auto-dictée
------------------	---------------	--------------------

Ateliers de Discussion Orthographique (A.D.O.)

Il rongeaait les os jusqu'à
ce qu'ils fussent nets.

Aide pour l'animateur s'il reste des erreurs :

Il rongeaait (-geait = O3) (C = verbe ronger à l'imparfait – 3^e personne du singulier) **les os jusqu'à** (G1) **ce** (G10) **qu'ils** (A4) **fussent** (C = verbe être au subjonctif imparfait – 3^e personne du pluriel) **nets** (A2 – adjectif qualificatif au masculin/pluriel).

Orthographe n°50 - correction de la préparation

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente :

1. Il **S'**étalait dans un fauteuil. → *Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES. Voir G10 « Mon frère s'est cassé la jambe. » (p 4)*

2. « **Tant** qu'il serait là. » « Il chargeait **tant** son assiette. » → *Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES. Voir G18 « Elle a tant de travail qu'elle ne peut venir jouer. » (p 6)*

3. « Il brandissait **si** haut sa fourchette. » → *Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES. Voir G22 « Ces rongeurs se déplacent si vite. » (p 7)*

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage :

4. « Dans un fauteuil, bien **accoudé** sur la table. » → « Dans un fauteuil, bien ~~descendre~~... Dans un fauteuil, bien **descendu**... » C'est un participe passé - Voir App

5. « On entendrait **parler** de chasse. » → « On entendrait ~~mordu~~... On entendrait **mordre**... » C'est un verbe à l'infinitif - Voir App

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

6. Dans le 1^{er} texte, relève les verbes conjugués, indique leur infinitif, leur groupe, leur temps et leur personne.

→ « **Quittions** » = quitter – 1^{ère} personne du pluriel.

« **Descendait** » = descendre - 3^e personne du singulier.

« **Coupait** » = couper - 3^e personne du singulier.

« **Accompagnait** » = accompagner - 3^e personne du singulier.

« **Suivait** » = suivre - 3^e personne du singulier.

Ils sont tous conjugués à l'imparfait.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

7. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement puis sur ton ardoise les yeux fermés : **souvent - fauteuil - jambe – allongé – accoudé - brandir - haut – fourchette - assiette**

Orthographe : textes n°50

Jacotot, le garde-chasse

Quand nous quitions l'abri du bouquet de sapins, le vent fort, qui descendait par le ravin, nous coupait la figure. Jacotot nous accompagnait et nous suivait jusqu'au village. Souvent, il venait jusqu'à la maison. Le grand-père l'invitait. Il s'étalait dans un fauteuil, les jambes allongées, bien accoudé sur la table et jetait autour de lui des regards satisfaits.

L'invitation

À l'heure du repas, le grand-père disait à Jacotot : « Tu mangeras bien un morceau avec nous ? » Je savais que, tant qu'il serait là, on entendrait parler de chasse et de chiens. On mettait donc son couvert. Il s'installait avec cérémonie, peu habitué à une table mise, quittait son manteau et apparaissait avec une veste verte à boutons d'argent gravés de cors de chasse.

Un bon mangeur

Il mangeait comme un trou, à grand bruit. Il piquait souvent les morceaux à la pointe de son couteau et les portait à sa bouche. Il prenait les os à la main, les rongait jusqu'à ce qu'ils fussent nets comme de l'ivoire, les jetait alors par-dessus son épaule aux chiens qui se les disputaient ; après cela, il suçait ses doigts, puis lissait ses grandes moustaches.

Quel appétit !

Quand il se servait, il brandissait si haut sa fourchette, roulait des yeux si brillants et chargeait tant son assiette que je me disais : « Pourvu qu'il en reste pour moi ! » Je croyais toujours qu'il n'avait plus faim, mais, à mon grand étonnement, il en reprenait aussi souvent qu'on lui présentait le plat. Lorsque la grand-mère servait le café, la conversation était toujours aussi intéressante.

D'après Henri VINCENOT

1. Où se passe cette histoire ? Qui sont les personnages ?
2. Décris Jacotot (physique et attitudes).
3. Imagine une courte anecdote racontée par lui.

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand - Vuibert

Orthographe : textes n°50

Jacotot, le garde-chasse

Quand nous quitions l'abri du bouquet de sapins, le vent fort, qui descendait par le ravin, nous coupait la figure. Jacotot nous accompagnait et nous suivait jusqu'au village. Souvent, il venait jusqu'à la maison. Le grand-père l'invitait. Il s'étalait dans un fauteuil, les jambes allongées, bien accoudé sur la table et jetait autour de lui des regards satisfaits.

L'invitation

À l'heure du repas, le grand-père disait à Jacotot : « Tu mangeras bien un morceau avec nous ? » Je savais que, tant qu'il serait là, on entendrait parler de chasse et de chiens. On mettait donc son couvert. Il s'installait avec cérémonie, peu habitué à une table mise, quittait son manteau et apparaissait avec une veste verte à boutons d'argent gravés de cors de chasse.

Un bon mangeur

Il mangeait comme un trou, à grand bruit. Il piquait souvent les morceaux à la pointe de son couteau et les portait à sa bouche. Il prenait les os à la main, les rongait jusqu'à ce qu'ils fussent nets comme de l'ivoire, les jetait alors par-dessus son épaule aux chiens qui se les disputaient ; après cela, il suçait ses doigts, puis lissait ses grandes moustaches.

Quel appétit !

Quand il se servait, il brandissait si haut sa fourchette, roulait des yeux si brillants et chargeait tant son assiette que je me disais : « Pourvu qu'il en reste pour moi ! » Je croyais toujours qu'il n'avait plus faim, mais, à mon grand étonnement, il en reprenait aussi souvent qu'on lui présentait le plat. Lorsque la grand-mère servait le café, la conversation était toujours aussi intéressante.

D'après Henri VINCENOT

1. Où se passe cette histoire ? Qui sont les personnages ?
2. Décris Jacotot (physique et attitudes).
3. Imagine une courte anecdote racontée par lui.

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand - Vuibert

Orthographe : préparation n°50

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GAGODES - sans les textes.

1. « Il [...]’était dans un fauteuil. » Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « s' » ou « c' ».

2. « [...] qu’il serait là. » « Il chargeait [...] son assiette. » Recopie ces phrases en remplaçant les pointillés par « t'en » ou « tant ».

3. « Il brandissait [...] haut sa fourchette. » Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « si » ou « s'y ».

A : Certains mots sont variables, ils s’écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GAGODES - sans les textes.

4. « Il était bien accoud... sur la table. » Quelle est la nature du mot souligné (verbe à l’infinitif ou participe passé) ? Remplace les pointillés par « -é » ; « -ée » ; « -és » ; « -ées » ou « -er ». Pourquoi se termine-t-il ainsi ?

5. « On entend parl... de chasse. » Quelle est la nature du mot souligné (verbe à l’infinitif ou participe passé) ? Remplace les pointillés par « -é » ; « -ée » ; « -és » ; « -ées » ou « -er ». Pourquoi se termine-t-il ainsi ?

C : L’écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GAGODES - avec les textes.

6. Dans le 1^{er} texte, relève les cinq premiers verbes conjugués, indique leur infinitif et leur personne. A quel temps sont-ils conjugués ?

D : L’orthographe de certains mots est à mémoriser :

7. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d’entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : souvent - fauteuil - jambe – allongé – accoudé - brandir - haut – fourchette - assiette

Orthographe : préparation n°50

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GAGODES - sans les textes.

1. « Il [...]’était dans un fauteuil. » Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « s' » ou « c' ».

2. « [...] qu’il serait là. » « Il chargeait [...] son assiette. » Recopie ces phrases en remplaçant les pointillés par « t'en » ou « tant ».

3. « Il brandissait [...] haut sa fourchette. » Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « si » ou « s'y ».

A : Certains mots sont variables, ils s’écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GAGODES - sans les textes.

4. « Il était bien accoud... sur la table. » Quelle est la nature du mot souligné (verbe à l’infinitif ou participe passé) ? Remplace les pointillés par « -é » ; « -ée » ; « -és » ; « -ées » ou « -er ». Pourquoi se termine-t-il ainsi ?

5. « On entend parl... de chasse. » Quelle est la nature du mot souligné (verbe à l’infinitif ou participe passé) ? Remplace les pointillés par « -é » ; « -ée » ; « -és » ; « -ées » ou « -er ». Pourquoi se termine-t-il ainsi ?

C : L’écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GAGODES - avec les textes.

6. Dans le 1^{er} texte, relève les cinq premiers verbes conjugués, indique leur infinitif et leur personne. A quel temps sont-ils conjugués ?

D : L’orthographe de certains mots est à mémoriser :

7. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d’entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : souvent - fauteuil - jambe – allongé – accoudé - brandir - haut – fourchette - assiette